

L'Europe, une puissance spatiale face aux États-Unis, à la Russie, à la Chine, à l'Inde et au Japon?

**Colloque Paneurope France
POLITIQUE SPATIALE ET SOUVERAINETE EUROPEENNE**

Toulouse, le 17 novembre 2006.

Serge Plattard

European Space Policy Institute (ESPI)

Vienne, Autriche

[http:// www.espi.or.at](http://www.espi.or.at)

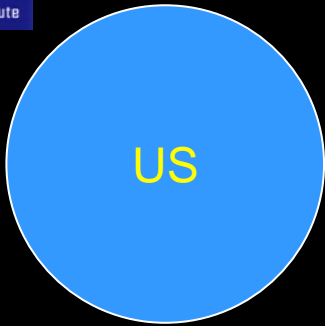
LES GRANDS ENSEMBLES (1/2):

- **Etats-Unis** : Domination dans tous les secteurs de l'espace (space dominance, full spectrum, space control).
Espace au service des Etats-Unis Puissance.
Nouvelle politique spatiale nationale (oct. 2006).
- **Chine** : Une volonté politique affirmée.
Couvrir les activités régaliennes et commerciales.
Plan spatial quinquennal (2006-2011)
« China is not asking for a military contest of power but for an economic competition ».
(Lee Kuan Yew, 2005)
- **Russie** : Une situation difficile en voie de redressement.
Des ambitions fortes en matière d'exploration, de navigation et de transport spatial.

LES GRANDS ENSEMBLES (2/2):

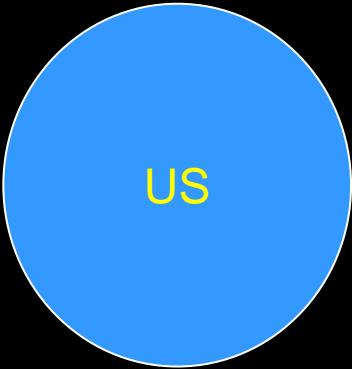
- **Inde** : Une politique d'indépendance centrée avant tout sur les besoins de développement et une volonté nouvelle de couvrir l'ensemble du spectre des activités spatiales. (vol habité?)
- **Europe** : Une capacité spatiale reconnue dans pratiquement tous les secteurs.
Des programmes « nationaux » pertinents.
Une restructuration industrielle réussie au niveau des « Primes ».
Des programmes phares avec Galileo et GMES.
La mise en place attendue d'une politique spatiale européenne en 2007.

1998



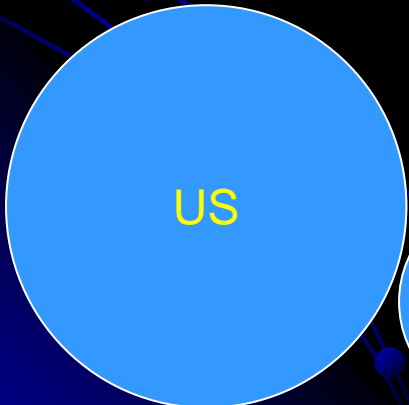
40 G€

2003



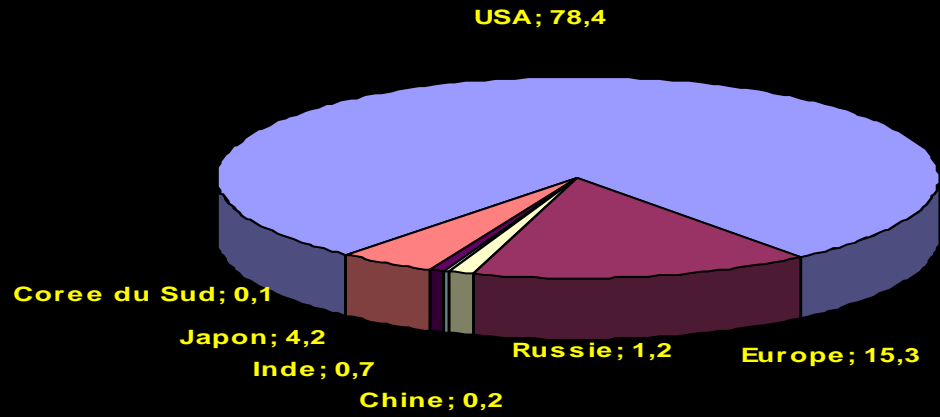
53 G€

2015

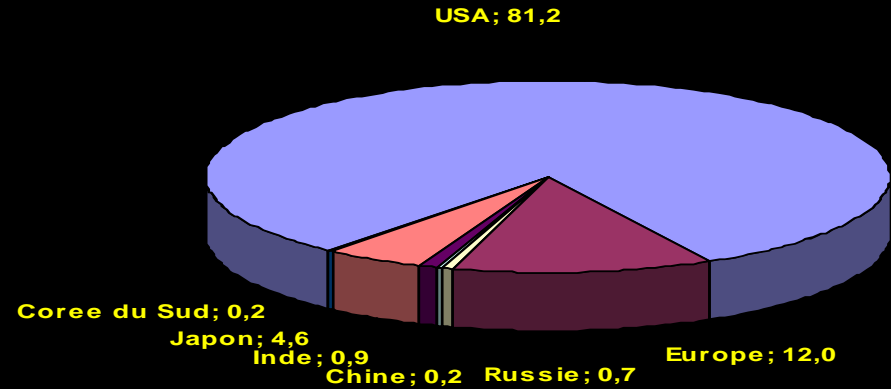


61 G€

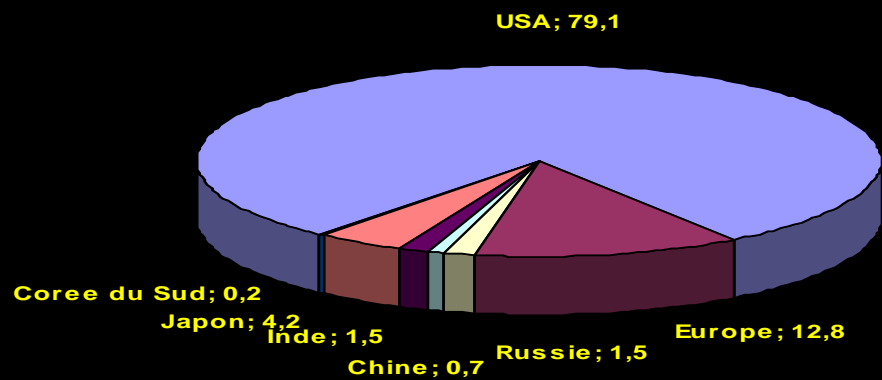
1998



2003



2015



L'EUROPE A DES ATOUTS...

Fondées, pour beaucoup, sur des décisions prises dans les années 70 et 80, les réalisations spatiales européennes ont été dans l'ensemble des réussites.

- Indépendance d'accès à l'espace et succès commercial d'Arianespace.
- Programmes scientifiques: Giotto, XMM-Newton, Integral, Mars Express, Venus Express, Casini-Huygens, ERS, Envisat, ...
Coopération bilatérales: Sigma, Topex-Poseidon, Jason, ...
- Partenaire important dans les programmes spatiaux internationaux: ISS, Soho, Casini-Huygens, OTAN-MILSTAR
- Satellites de communication: 35% du marché mondial.
- Opérateurs spatiaux de classe mondiale comme Eumetsat et Eutelsat
- Satellites de sécurité et de défense: Série de Skynet, Syracuse, Helios, et à venir, Cosmo-Skymed/Pleiades, Sar-Lupe, ...

Des atouts qui font de l'Europe un acteur significatif sur la scène mondiale.

...MAIS EGALEMENT DES FAIBLESSES (1/2).

- Beaucoup des succès d'aujourd'hui résultent de décisions prises il y a plus de 20 ans.
- Une grande multiplicité d'acteurs au niveau:
 - Politique
 - Institutionnel
 - Industriel (i.e. offre fragmentée de la sous-traitance)
- La prise en compte politique de l'espace ne se fait pas au plus haut niveau politique comme c'est le cas aux E-U, en Russie, en Chine et en Inde.
- Un manque de vision à long terme en dépit de l'adoption prévue en 2007 d'une politique spatiale européenne et de la mise en place d'un programme Européen en 2008.
- Que reste-t-il du Livre Blanc européen sur l'espace?
- Des difficultés à trouver la bonne gouvernance.

...MAIS EGALEMENT DES FAIBLESSES (2/2).

- Une compréhension inégale au niveau des décideurs et de l'opinion publique de l'importance stratégique de l'espace pour le futur de l'Europe.
- Une prise en compte insuffisante de la dimension espace dans les programmes de défense.
- La lenteur des processus de décision.
- La baisse en termes réels de l'investissement spatial public depuis une dizaine d'années.
- L'insuffisance de la demande institutionnelle qui rend l'industrie vulnérable aux aléas du marché (baisse de 25% des effectifs entre 2001 et 2005).
- La fragilisation de la base spatiale technologique et industrielle avec les risques que cela comporte sur l'autonomie et la compétitivité européennes.
- La fuite de cerveaux (70% des Européens titulaires d'un doctorat obtenu aux Etats-Unis souhaitent rester sur place dans un premier temps).

QUELLES AMBITIONS POUR L'EUROPE? (1/3)

- Retrouver une volonté politique forte vis-à-vis de l'espace. Europe-puissance? Ou simple rôle régional de l'Europe?
- L'espace répond aux objectifs de la stratégie de Lisbonne.
- L'espace est essentiel pour réussir les « Headline Security goals ».
- Des objectifs stratégiques pour une politique spatiale européenne centrés sur:
 - Le développement de l'utilisation des systèmes spatiaux répondant aux besoins sociétaux (défense, sécurité, sécurité de l'environnement).
 - La garantie de l'accès aux capacités nécessaires au lancement et à l'utilisation de systèmes spatiaux.
 - Le maintien et l'amélioration de la compétitivité de l'industrie spatiale et de ses services.
 - La contribution à la construction de la société de la connaissance, via la recherche et l'innovation notamment.

Ce qui suppose :

- Une coordination programmatique à haut niveau entre les différents acteurs du spatial (difficile, ambitieux mais indispensable). Programme spatiale européen.
- Un accès garanti à toutes les ressources technologiques (technologies critiques, autonomie, coopération stratégique).
- Une meilleure utilisation et adaptation de l'environnement réglementaire (interopérabilité, réseau des centres, politique de distribution des données,...).
- Une politique industrielle révisée nécessitant vraisemblablement un réexamen des règles du retour géographique.
- Une coopération internationale organisée autour de priorités, munie de la souplesse nécessaire pour traiter des partenariats diversifiés.
- Une politique de sensibilisation des dividendes de l'espace orientée vers le public, les preneurs de décisions et les communautés d'utilisateurs.

et:

- Une croissance budgétaire plus soutenue: 3-5% pendant 10 ans.
- Le développement d'une compétence spécifique au niveau de l'UE dans le domaine spatial pour la sécurité et la défense. Porter le budget à 2G€/an.
- Répondre, avec l'ampleur qu'il convient, à l'initiative américaine sur l'exploration.
- Accélérer la mise en œuvre programmatique en simplifiant les mécanismes de décision et en harmonisant les règles en matière d'approvisionnement.

CONCLUSION (1/2)

Définir une politique spatiale européenne repose, en définitive, sur ce que l'Europe veut être au 21^{ème} siècle.

En tant qu'Européens, que souhaitons-nous?

Appartenir à une Europe forte, acteur majeur de la gouvernance mondiale, capable de résoudre des problèmes clés pour le futur de l'humanité tout en améliorant notre qualité de vie et en faire bénéficier d'autres parties du monde? Ou bien transformer l'Europe en territoire « cocoonisé », confortablement installés à l'ouest de l'Eurasie, demeurant encore en acteur qui compte sur la scène mondiale mais plus ou moins réduit au rôle de partenaire passif?

CONCLUSION (2/2)

Si nous choisissons la première option, alors il nous faudra développer de nouvelles compétences politiques, des capacités économiques requérant des développements technologiques pour répondre aux besoins sociétaux de niveau de vie, d'activités durables, de gestion des relations internationales dans un contexte de globalisation croissante, de sécurité et de défense, etc... A l'évidence, l'outil spatial aura une importance grandissante pour remplir ces objectifs. A cet égard, les exemples américain et chinois montrent combien cet outil est à la fois source de changements sociétaux et partie à une nouvelle demande sociale.

Il y va de la responsabilité des hommes politiques européens de créer l'environnement favorable où la pleine utilisation des outils spatiaux permettra à l'Europe de jouer un rôle majeur dans la construction d'une civilisation globale.

C'est encore possible; le futur, c'est maintenant!